

« Légendes et musiques du Valais »



Un projet de la Sorcière affairée

Priska Antille Meier

078/908 66 46

Françoise Albelda

079/686 67 39

« Légendes et musiques du Valais »

Prologue

Priska Antille Meier, conteuse et Françoise Albelda, musicienne proposent de faire revivre des légendes et des musiques valaisannes. Cette animation s'adresse à la fois à un public local et touristique. Les initiatrices de ce projet proposent déjà ce genre d'activité au Château de la Soie à Savièse depuis 5 ans, cadre dans lequel elles peuvent désormais compter sur un auditoire fidèle.

Projet

« Les légendes et musiques du Valais » propose à un public scolaire, autochtone ou aux touristes de passage de découvrir les légendes du pays souvent oubliées. Ces activités accentuent et mettent en valeur le patrimoine local.

Les légendes

Les légendes valaisannes que nous contons nous viennent des « récits, contes et légendes » des Editions à la Carte (divers conteurs) mais également des « Contes et légendes de la montagne valaisanne » de Maurice Zermatten ou encore de l'ouvrage « Avant l'oubli », un recueil de récits de vie contés par différentes personnes ayant connu les veillées. Toutes ces histoires ont leur origine dans notre Vieux Pays ; mais il arrive qu'on trouve des trames de ces histoires dans d'autres pays aussi. Ces histoires ont été transcrites vers la fin du 20^{ème} siècle mais nous viennent de témoignages de personnes étant nées au début dudit siècle et les ayant entendues autour de 1915-1930 approximativement.

Ces histoires traitent de thèmes universels comme la recherche d'un trésor, la confrontation avec des monstres, la mort, la vie après la mort, les rencontres avec le diable, ou des sorciers. Parmi ces légendes, on trouve les incontournables histoires de fées, de diables, de revenants et de processions de morts, de vouivre et de chenegaude. Ces histoires font parties de la culture populaire.

Beaucoup de ces histoires avaient très certainement une valeur éducative et religieuse. Par exemple, personne en Valais n'ignorait la formule avec laquelle on pouvait entrer en contact avec un revenant, en cas de rencontre il fallait formuler la phrase suivante : « De la part de Dieu, dénoncez-vous, dites qui vous êtes ? » Ou encore, afin d'éloigner la chenegauda il fallait prier l'évangile de St-Jean.

On constate donc ici à quel point ces légendes se confondaient avec le quotidien de la vie de l'époque. Elles étaient considérées comme « histoires vraies ». D'ailleurs on terminait le récit en disant en patois « ça s'est passé vrai ». Aujourd'hui par contre, avec la distance on les nomme des légendes. On a cessé d'y croire. On ne les considère plus que comme les témoins d'un temps révolu.

Bien que ces histoires semblent aujourd'hui anachroniques, et appartiennent à un autre temps, il ne faudrait pas pointer du doigt une forme de crédulité chez les anciens. Est-ce bien de cela qu'il s'agit ? A l'écoute des vieux et de leurs histoires, on pourrait avoir le sentiment qu'elles permettaient aux gens d'évacuer, résoudre ou évoquer les questions existentielles. Ce n'est pas tant un peuple de rustres qui apparaît au travers de ces histoires qu'un peuple chez lequel les questions d'ordre métaphysique sont bien présentes. Ces histoires révèlent une interrogation sans fin sur la mort et la vie et sur les transformations du monde ; beaucoup d'histoires d'ailleurs se terminent sur une interrogation.

Les histoires répondaient aux peurs fondamentales de l'homme. Ces peurs n'ont pas disparu, mais nous n'avons plus le secours des histoires. Par quoi les avons-nous remplacées ?

Ce que nous allons raconter

Ce que nous allons raconter, ce ne sont plus que des souvenirs de ces récits, souvenirs d'une mémoire qui sélectionne, élimine, ajoute, combine, souvenirs aujourd'hui écrits et recueillis dans les livres. L'histoire racontée est devenue au fil du temps une légende, ce sont des images d'antan entre présence et absence.

Ces histoires, aujourd'hui légendes, que vous allez entendre sont une porte entrouverte sur le cœur d'une société rurale en disparition voire disparue. Elles sont une invitation au voyage au plus profond de la mentalité d'un peuple. Elles appartiennent à un passé mais ce dernier appartient encore à notre mémoire collective.

Reprendre contact avec cette mémoire ancienne, c'est peut-être permettre aussi de mieux se connaître et comprendre le monde dans lequel on vit aujourd'hui. C'est aussi un temps d'arrêt, un moment d'écoute précieux dans nos quotidiens où tout va très vite.

La musique

Afin d'accorder la musique aux contes traditionnels valaisans, notre choix s'est porté sur des compositions et des morceaux traditionnels ainsi que de la chanson. Ceux-ci nous proviennent d'un répertoire emprunté au folklore suisse mais aussi du val d'Aoste ainsi que de France voisine. Ainsi la musique sera porteuse des souvenirs d'antan et de ces joyeuses mélodies jouées lors des bals d'autrefois. Toutefois, tout comme pour la conteuse qui raconte une légende en empruntant les mots qui lui sont propres, les morceaux traditionnels seront revisités, tant dans l'instrumentation que dans leur interprétation.

Les morceaux choisis seront joués soit dans leur totalité à la fin d'une narration ou accompagneront la conteuse afin de souligner ou contredire une atmosphère. Les espaces musicaux permettent à l'auditeur de continuer à rêver l'histoire racontée ou alors de transiter vers un autre monde, préparant ainsi à la légende suivante.

Les instruments utilisés seront l'accordéon et le piano principalement, mais aussi des clochettes, un métalophone ou encore un toy piano et divers percussions.

Les chansons :

Notre choix s'est porté sur deux chansons. L'une, traditionnelle, « sur la montagne » est tirée d'un recueil de chansons traditionnelles de la vallée d'Aoste. Mais on la retrouve aussi dans les archives des musiques traditionnelles du sud de la France.

La deuxième chanson est une chanson de Georges Brassens. Brassens est qualifié de « poète populaire », on dit aussi de lui qu'il a contribué à la « renaissance de la chanson dans les temps modernes ». Certains de ses personnages sont par ailleurs empruntés aux chants populaires et folkloriques. « Le fossoyeur » jette un regard tendre et malicieux sur la profession de croque mort. Elle sera interprétée en réponse à la légende du même nom.

Les musiques :

- divers morceaux tirés d'un ouvrage de Markus Hafner, compositeur du Langenthal (suisse centrale), dans lequel il publie des partitions avec ses compositions ainsi que des propositions d'arrangements pour divers musiques folkloriques (dont une chanson du Val d'Anniviers).

- Sonneries des carillonneurs (Valais), thèmes tirés de l'enregistrement « sonneries carillonnées originales du Canton du Valais », Marc Vernet.

- Laripionpion, groupe folklorique de la Vallée d'Aoste, qui interprète des œuvres traditionnelles de la Vallée d'Aoste ainsi que des régions franco-provençales.

Biographies

Priska Antille Meier est conteuse et animatrice depuis de nombreuses années. Elle conte depuis 6 ans régulièrement à la bibliothèque de Savièse aux petits comme aux grands. Elle a également initié le projet de conter des légendes valaisannes au Château de la Soie en octobre de chaque année (depuis maintenant 6 ans). Elle a créé et participé à de nombreux projets d'animation avec des personnes migrantes (lecture « Jeudi Tu Viens Il lit », conte, livre humain, danse, projet pédagogique etc.) et participé à des conteries au Château de Tourbillon (été 2014) et dans le cadre des festivités du bicentenaire (contes en bilingue Français - Haut-Valaisan)

Françoise Albelda est musicienne et compositrice. Elle a composé la musique pour des pièces de théâtre de diverses compagnies (les héros fourbus, Ingrid et Bernard Sartoretti,...) et joué pendant 10 ans dans le groupe hugo. Elle a aussi co-composé la musique du spectacle « la danse de soi, le pont de l'autre », création présentée dans le cadre des festivités du bicentenaire du Valais. Elle travaille actuellement sur un nouveau spectacle qui sera présenté en avril 2016 au Petithéâtre de Sion « Le dit D'Igor Cierda », projet pour lequel elle a créé sa propre compagnie.

Pourquoi nous travaillons ensemble

Nous nous sommes rencontrées lors du projet « la danse de soi – le pont de l'autre » et avons découvert des affinités tant pour la parole que pour la musique. Une première rencontre « légendes et musique » lors du spectacle au Château de la Soie à Savièse nous a fait remarquer à quel point ce mélange de mots et de notes était porteur et permettait aux spectateurs non seulement de re-découvrir les légendes du Valais d'antan mais également les musiques de ce vieux pays. Un intérêt commun pour la recherche de ce patrimoine valaisan, souvent recalé, nous a uni dans le but aussi de le transmettre aux gens d'ici et d'ailleurs.

Atouts d'une telle animation

Les légendes font partie du patrimoine valaisan. Ce sont des richesses aujourd'hui souvent inscrites dans les livres, dont nos enfants (et aussi les adultes) ont peu connaissance, la transmission les soirs de veillées ne se fait plus, les écrans ayant remplacé l'oralité. Une activité conte est particulièrement apprécié par les familles.

Durée

Un spectacle dure approximativement 60 minutes.

Contacts

Priska Antille Meier
Rte de Diolly 76
1965 Savièse
antille.priska@bluewin.ch
078/908 66 64

Françoise Albelda
Rte de Diolly 74
1965 Savièse
francoise.albelda@gmail.com
079/656 67 39